

Fête du Saint Nom de Jésus

Nul autre nom n'a été donné sous le ciel aux hommes par lequel nous devons être sauvés.

Laissons, si vous le voulez bien, la crèche à Bethléem et rendons-nous en pensée dans cette bienheureuse maison de Nazareth qui voit grandir Jésus sous les regards joyeux et délicats de la Sainte Vierge et de Saint Joseph. Pensons à la manière avec laquelle ces Saints Parents nommaient cet enfant-Dieu : Plus qu'un prénom, c'est une prière qui sortait de leur bouche à chaque fois qu'il prononçait ce mot : Jésus, Yeshua.

Car ce Nom n'est pas un nom comme les autres ! Ce Nom, chers amis, vous le savez bien, vient de Dieu. *On lui donna le Nom de Jésus, nom que l'Ange lui avait donné.* L'Ange Gabriel, en bon messager qu'il est, ne l'aurait pas inventé ! Il transmet ce Nom de la part du Père. Ce Nom c'est le Ciel qui vient sur terre. Pas un symbole, pas une image mais une réalité tangible de l'entrée de Dieu dans l'histoire humaine. Le Verbe de Dieu assume la nature humaine pour la relever. Car c'est par ce Nom que nous serons sauvés ! Et de quelle manière ! Non pas du bout des lèvres d'un Dieu distant et froid, mais bien par le cœur d'un Dieu fait homme pour poursuivre sa créature de son Amour en se donnant à elle. Voilà ce que signifie ce Nom ! Ce Nom résume l'histoire de l'humanité. Une humanité créée par Dieu, aimée par Dieu mais une humanité qui va se rebeller pour finalement se perdre. Jésus vient pour sauver ce qui était perdu.

Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. L'aveugle de Jéricho cria de toutes ses forces et de tout son esprit vers le Christ qui passait près de lui. *Jésus, Fils de David,* il reconnaît le Messie de Dieu, celui qui sauve. *Aie pitié de moi :* Il sait aussi que par ce Nom il sera relevé de sa misère.

Chers amis, quand nous perdons courage, quand nous ne voyons plus, quand tout semble perdu, n'oublions pas ce Nom ! Ne nous tournons pas vers autre chose que ce Nom ! Jésus, chers amis, Jésus seul ! Parce que ce Nom n'est pas vide de sens, parce qu'il nomme Celui qui Est, Jésus sauve, Jésus nous sauve et nous relève. Il n'y a rien que le Seigneur ne puisse faire, aucune cécité, aucune lèpre du cœur dont il ne peut venir à bout parce qu'Il est *Dieu sauve*. Il faut nous en convaincre ! Et si nous en doutons, alors confions Lui ce doute afin qu'il éclaire les ténèbres de notre pauvre foi.

Ce Nom est un remède : *Sommes-nous tristes, nous demande Saint Bernard ? Que Jésus vienne en mon cœur, que de là il passe à ma bouche, et aussitôt que ce divin nom répand sa lumière, tout nuage s'enfuit, la sérénité revient. Quelqu'un tombe-t-il dans une faute ? Court-il même vers le désespoir ? S'il invoque ce nom de vie, il recommencera sur-le-champ à respirer et à vivre.*

A l'homme boiteux de la porte du Temple de Jérusalem qui demandait l'aumône, Saint Pierre dit *De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.* Quelle foi, chers amis ! Quelle foi nous montre Saint Pierre !

Et cette foi n'est pas sans conséquence ! Elle sauve pour qui croit : l'homme se lève et marche ! Mais elle est un scandale ou une folie pour ceux qui ont un cœur de pierre et refusent de se laisser toucher par la douceur de ce nom. Et de l'incompréhension à la haine, il n'y a qu'un pas que franchissent allègrement les ennemis du Christ.

De l'argent et de l'or, nous n'en avons pas, mais le nom de Jésus nous l'avons, il nous est donné, il nous est confié par notre baptême. C'est un trésor dont nous devons vivre. Il ne suffit pas d'avoir ce Nom sur nos lèvres, il nous faut en vivre en notre cœur. C'est par notre vie toute entière que nous pouvons, que nous devons prononcer sans cesse ce doux Nom de Jésus.

Prenons garde de ne pas faire comme ceux qui disent *Seigneur, Seigneur*, mais dont le cœur est loin de Dieu.

Demandons à Notre-Dame et à Saint Joseph de nous apprendre à dire comme eux ce Nom de Jésus, demandons leur de nous en faire vivre à leur exemple.

Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers ; et que toute langue proclame que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

Abbé Jehan-Aldric Rondot